

[Texte]

this. Presently at our YWCA day care there is a waiting list of over 250. The statistics that have been available to us thus far say that in Saskatchewan there is one day care space available for every 30 requested. We have to ask what this means for parents. Using those statistics, it means that 97% of the parents who seek day care space for their children are faced with questions like these: Where will my children be assured of receiving good nutrition? Where will he or she receive adequate attention and guidance? Who can I trust with my children? Where can I take my children where I will be assured that they will receive all of these things?

In some households, both parents are compelled by financial necessity to work. I think that is a given fact. In some households, both parents prefer to work. Why should these parents be penalized for having or wanting to work? More importantly, why should their children be penalized? Why should parents feel anxious about their child's welfare simply because they are in the work force? Why should children be exposed to too much television or too little adult attention, or too little creative stimulation simply because their parents work? The only answer to these questions is that there is a need for comprehensive, publicly funded, quality day care in our society. This need is not being met.

The present situation is inadequate in many respects. The federal government presently allows parents tax credits for the day care money that they spend. First of all, this benefits only those who can afford the day care in the first place. Secondly, it does not benefit the day care system whatsoever. It allows money to be returned to individual parents, but it is not used to enhance the day care system. It is not used to increase the quality of the day care system at all. The government revenues are being decreased without any gain made in the system itself.

Some type of government funding for day care is really the only method that will help the system as a whole and make day care affordable for all those who need it.

The present system may also pose a threat to the birth rate in Canada. We have had some talk here this morning about how nobody is compelled to have children in our society. I would suggest that if everybody decided not to have children there might be some concern within the government and other sectors as to just who exactly is going to pay taxes in the future.

A firm believer in the benefit of day care may be able to afford \$350 a month to send one child to day care—that is an average cost of day care—and may be affluent enough to afford \$700 a month to send two children, although this is quite unlikely in the majority of cases. To consider spending over \$1,000 for day care to send three children is beyond most people's budgets and their imaginations. Different people I have talked to have suggested that day care is just too expensive, and they are going to limit the number of children they have for that reason.

[Traduction]

les statistiques; à l'heure actuelle, la garderie de notre YMCA a une liste d'attente de plus de 250 enfants. D'après les statistiques que nous avons pu voir jusqu'à présent, en Saskatchewan, il y a une place de garderie pour 30 demandes. Il faut nous demander ce que cela signifie pour les parents. En se fondant sur ces statistiques, cela signifie que 97 p. 100 des parents qui ont besoin d'une place de garderie pour leurs enfants doivent faire face à des questions comme celles-ci: Où mes enfants peuvent-ils être assurés d'être bien nourris? Où seront-ils bien traités, bien dirigés? À qui puis-je faire confiance? Où puis-je m'adresser en étant certain que mes enfants auront tous ces avantages?

Dans certains foyers, les deux parents sont forcés de travailler pour des raisons financières. C'est un fait. Dans certains foyers, les deux parents préfèrent travailler. Pourquoi les pénaliser pour vouloir ou devoir travailler? D'autre part, et c'est encore plus important, pourquoi pénaliser leurs enfants? Pourquoi les parents devraient-ils s'inquiéter de la sécurité de leurs enfants simplement parce qu'ils travaillent? Pourquoi les enfants devraient-ils être exposés à regarder trop de télévision, ou à recevoir trop peu d'attention de la part des adultes, ou à être stimulés insuffisamment, simplement parce que leurs parents travaillent. La seule réponse à ces questions, c'est que notre société a besoin d'un système de garderies publiquement financées, un réseau complet. C'est un besoin qui est loin d'être satisfait.

La situation actuelle est inacceptable à de nombreux égards. Le gouvernement fédéral autorise actuellement des crédits fiscaux aux parents qui dépensent de l'argent pour faire garder leurs enfants. Pour commencer, cela profite uniquement à ceux qui ont les moyens de payer une garderie. Deuxièmement, cela ne profite absolument pas au système de garderies. C'est un moyen de rembourser de l'argent aux parents, mais cela ne sert pas à perfectionner le système de garderies. Cela ne sert pas à améliorer la qualité du système. Les revenus du gouvernement diminuent sans que le système en profite le moins.

Le seul moyen d'améliorer l'ensemble du système est de mettre les garderies à la disposition de tous ceux qui en ont besoin, et de créer un système de financement gouvernemental.

Le système actuel pourrait également constituer une menace pour le taux de natalité au Canada. Ce matin, certaines personnes ont expliqué que personne n'était obligé d'avoir des enfants dans notre société. Personnellement, j'irais même jusqu'à dire que si tout le monde décidait de ne pas avoir d'enfants, le gouvernement et d'autres secteurs auraient tout lieu de s'inquiéter et de se demander qui paiera plus tard des impôts.

Un parent convaincu des bienfaits des garderies peut peut-être se permettre de dépenser 350\$ par mois pour envoyer un enfant en garderie—c'est le coût moyen des garderies—et peut-être même être suffisamment riche pour payer 700\$ par mois pour envoyer deux enfants, mais cela devient beaucoup plus improbable dans la majorité des cas. Quant à envisager de dépenser 1,000\$ en frais de garderie pour trois enfants, cela dépasse de loin le budget et l'imagination de la plupart des gens. D'après ceux à qui j'ai parlé, les garderies sont tout